

une nouvelle génération se forme, la dignité se relève, et tout s'améliore à ce point que l'homme, à mesure qu'il vieillit, se sent comme détaché de la société où il avait été élevé. Ce changement, cette transformation ont été remarqués chez les Grecs asservis, dès le commencement du XIX^e siècle. L'école communale (Κοινὸν Σχολεῖον) qui a existé si longtemps, va se changer peu à peu en école mutuelle ou lancastrienne (Ἀλληλεδιδασκικὸν); celle-ci commence à disparaître graduellement, et Constantinople, Salonique, Serrès, Janina, Andrinople, Smyrne, Philippoli, possèdent depuis 1870 des salles d'asile, des écoles primaires simultanées, et des écoles primaires complémentaires. Pour rendre un compte exact de l'instruction primaire, nous croyons indispensable de l'envisager sous ses trois phases graduelles : 1^o salles d'asile ; 2^o écoles élémentaires ; 3^o écoles primaires. Nous ajouterons les écoles normales et les cours d'adultes.

I.

SALLES D'ASILE.

Il est hors de doute que l'Association des amis de l'instruction d'Athènes, par la création d'une salle d'asile modèle annexée à l'Arsakion, doit être considérée comme l'initiatrice principale de l'établissement des salles d'asile dans les grandes villes de la Turquie ; mais, si la méthode et l'origine sont identiques pour toutes, il faut dire que l'importance n'est plus la même pour celles qui sont situées en deçà et au delà du mont Othrys. En Grèce, l'introduction du système si rationnel des salles d'asile est considérée moins favorablement que dans les provinces grecques de la Turquie ; il est vrai qu'en Grèce

